



CINÉMA EXPÉRIMENTAL

#1

2019

SCRATCH

COLLECTION



Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont l'objectif premier est la distribution, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches plus contemporaines.

Le catalogue de Light Cone représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection se compose aujourd'hui de plus de 5000 films et vidéos, de 1899 à nos jours, réalisés par plus de 800 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-es du XXe siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement.

Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cessions de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LES PROJECTIONS

Scratch Projection est un lieu permanent d'échanges et de questionnements autour des pratiques du cinéma expérimental. Des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont lieu mensuellement au Studio des Ursulines (Paris 5e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e). **Scratch Collection** propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-es au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA) et comprend au total près de 5000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), près de 14000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et environ 1000 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception des programmes de films, présentation de séances, location de matériel de projection, numérisation de films argentiques, fabrication de DCP, afin de multiplier les chances de diffusion ainsi que d'assurer la conservation des films.



Light Cone est heureux de lancer en 2019 un nouveau cycle de cinéma annuel, **SCRATCH COLLECTION**. Il s'agira d'une traversée dans notre catalogue de 5000 films, avec comme ambition de façonner un grand atlas du cinéma expérimental mondial, pour révéler Light Cone en tant que collection ouverte et vivante.

Chaque année, Light Cone confiera la programmation de ce nouveau cycle à un-e invité-e (historien-ne du cinéma, commissaire, programmatrice, programmateur, cinéaste) qui bénéficiera d'une résidence, avec comme tâche de revisiter l'histoire du cinéma expérimental à travers l'exploration de ce fonds exceptionnel ; sans volonté encyclopédique aucune, puisqu'il ne s'agit pas de constituer un florilège de classiques, l'invité-e sera amené-e à porter un regard nouveau et singulier sur la collection de Light Cone, marqué par sa propre subjectivité - incluant ses oublis et ses obsessions...

Chaque édition se présentera ainsi comme une redécouverte d'une collection en devenir perpétuel.

—
JEUX DES REFLETS ET DE LA VITESSE
de Henri Chomette

—
6 FILMS INFINITÉSIMAUX ET SUPERTEMPORELS
de Maurice Lemaître

to rehearse the film

Programmateur invité

**FEDERICO
ROSSIN**

Nous avons confié la programmation de cette première édition à Federico Rossin, historien et programmateur de cinéma (Lussas, Cinéma du Réel, Filmmaker, etc.), à qui nous avons déjà proposé une carte blanche à **SCRATCH PROJECTION** en janvier 2018 (*Visagéité*). Nous lui avons donc offert l'hospitalité pendant deux semaines de résidence, pendant lesquelles il s'est immergé dans notre collection pour y constituer sa propre histoire, une approche poétique plutôt que scientifique, marquée par son point de vue et son histoire personnelle de programmateur.

Toutes les séances du cycle seront présentées par Federico Rossin et suivies d'un échange.



« Comment se construit une collection de films ? Comment en restituer l'histoire, les dynamiques qui la composent et les lignes directrices qui ont conduit à sa constitution en devenir ?

En tant que programmeur et historien, je considère cette immersion dans ce *mare magnum* de presque quarante années d'histoire de Light Cone et de plus de cent années d'histoire du cinéma expérimental comme un privilège cinéophile rare. C'est un plaisir unique que celui de pouvoir parcourir une archive de films, d'en lire les veines et les articulations, d'en repenser les structures et d'en déconstruire les tensions et la fabrication.

Relire la collection de Light Cone à travers 7 programmes (44 films, de 1925 à 2018, 47 cinéastes de 11 pays) est un défi et un jeu de composition au travers de quoi j'ai cherché à donner vie à un ensemble le plus organique possible, par un travail de juxtaposition et de références qui crée des dialogues inattendus entre les œuvres, les auteurs et les périodes historiques distinctes qu'elles traversent.

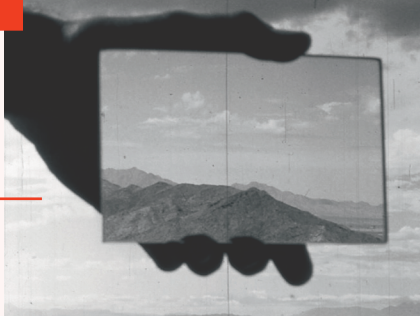
L'axe que j'ai choisi est celui de considérer les éléments constitutifs du cinéma, et de penser le cinéma expérimental comme une sorte d'abécédaire du 7ème art. Le cadre, la projection, la caméra, le temps filmique, le rapport dialectique entre les différents médiums, le cinéma comme expérience extatique, le film comme « chose mentale » et ses liens avec l'inconscient, la lumière et la couleur : ce sont les bases sur lesquelles j'ai construit cette programmation et la contrainte théorico-critique que je me suis imposée pendant ces interminables heures de visionnement et revisionnement, non sans doutes et sans regrets, inclusions et exclusions.

C'est un ensemble à la fois rigoureux et désordonné, structuré et ludique, un exemple très personnel et subjectif de remontage et de démontage : j'ai pensé que la collection de Light Cone pouvait véritablement nous enseigner à voir, comme si c'était la première fois, l'expression cinématographique dans sa beauté et sa simplicité absolues et radicales. »

- Federico Rossin

JEUDI 21 FÉVRIER 2019
20H30

LE CADRE EST UN CACHE



Le cadrage comme fenêtre ou comme cache, le cadre comme découpage du réel ou sa transfiguration : le cinéma érode et fait s'effriter les bords de l'image, révélant le hors-champ et ses tensions, affichant sa construction et ses conventions, sa nature d'aveuglement/de révélation du visible.



— HAND HELD DAY
de Gary Beydler

— KEATON'S COPS
de Ken Jacobs

— SNOW
de Robert Huot

Séance en partenariat
avec les Archives du Film
Expérimental d'Avignon

afea

SNOW

Robert Huot

1971 / DCP / n&b / sil / 3'30

Le champ continu de la neige qui tombe paraît se rompre en trois plans ou zones de densité et de vitesse différentes...

RAILROAD TURNBRIDGE

Richard Serra

1975-1976 / 16mm / n&b / sil / 17'

Si l'on n'est pas allé sur le pont tournant - on le voit s'ouvrir, un bateau passe sur le côté, il se ferme, un train passe sur le pont -, on ne peut pas comprendre que le montage suit linéairement le fonctionnement du pont.

KEATON'S COPS

Ken Jacobs

1991 / 16mm / coul / son / 23'

Il est des films que l'on prend plaisir à voir fréquemment, en partie ou dans leur intégralité. Avec celui-ci, il ne s'agit que du « cinquième » de *Cops*.

JOUR DE FÊTE

John Smith

2017 / DCP / coul / son / 1'12

Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre joue. (Mathieu 5:38-40)

HAND HELD DAY

Gary Beydler

1974 / 16mm / coul / sil / 6'

Ce film est réalisé en *time-lapse* en une prise unique sur une route de l'Arizona. Pendant quatorze heures, de l'aube au crépuscule, un intervalleur contrôle la caméra et déclenche une exposition toutes les six secondes.

CHASE

Anita Thacher

2013 / DCP / coul / son / 9'39

Ce film s'approprie la grande scène de poursuite en voitures de *Bullitt* et permet au spectateur de la redécouvrir, mettant en lumière l'art du séquençage des plans et des coupes, et les rythmes de la scène.

ELEVEN TRAILS

Flatform

2018 / DCP / coul / son / 13'49

Un trajet en bus. Trois caméras, placées à l'intérieur du bus devant chaque porte, reconstituent la vue extérieure. La vision clignote, dans la courte période de pause aux arrêts de bus. Le paysage extérieur et ses personnages semblent nous échapper lorsque nous ne les fixons pas avec des images ou des mots.

JEUDI 28 FÉVRIER 2019
20H30

LE TEMPS EST UNE INVENTION



Le temps cinématographique comme pur artifice et comme ressenti subjectif et non narratif. Altérations de la vitesse de prise de vue, jeux avec le défilement de la pellicule, déconstructions du temps et du mouvement, paradoxes de la perception et de la projection. Le film comme machine contre le temps.



— SEEING IN THE RAIN
de Chris Gallagher

— MÜNCHEN-BERLIN WANDERUNG
de Oskar Fischinger

— SENSITOMÉTRIE III
de Patrice Kirchhofer

DRIPPING WATER

Joyce Wieland & Michael Snow

1969 / 16mm / n&b / son / 10'22

Le film soulève l'objet, laissant l'observateur dans une position plus fine à l'égard du monde qui l'entoure.

JEUX DES REFLETS ET DE LA VITESSE

Henri Chomette

1925 / 16mm / n&b / sil / 6'

Une suite de visions inconnues - inconcevable en dehors de l'union de l'objectif et de la pellicule.

LIKE A PASSING TRAIN 2

Kohei Ando

1979 / 16mm / coul / son / 7'

Dans *Cent ans de solitude*, Gabriel Garcia Marquez décrit un train si long qu'il lui faut un an pour traverser une gare.

DESCENTE DE LA MER EN ACCÉLÉRÉ

Jean Painlevé

1960 / 16mm / coul / son / 3'

Marée descendante en Bretagne, filmée en prise de vue continue durant cinq heures, avec une image toutes les trois minutes.

SURFACING ON THE THAMES

David Rimmer

1970 / 16mm / n&b / sil / 9'

Il s'agit de la chronologie d'événements se déroulant en temps réel, mais vue, dans ce film, selon une perspective particulière.

MÜNCHEN-BERLIN WANDERUNG

Oskar Fischinger

1927 / 35mm / n&b / sil / 5'

Été 1927 : Oskar Fischinger marche pendant trois semaines et demie de Munich à Berlin, portant un simple sac à dos et sa caméra.

SENSITOMÉTRIE III

Patrice Kirchhofer

1975 / 16mm / coul / son / 20'

Un homme monte et remonte le même escalier. Effet de répétition, cauchemar fiévreux, réminiscences du *Nosferatu* de Murnau.

SEEING IN THE RAIN

Chris Gallagher

1981 / 16mm / coul / son / 10'

Ce film est un point de vue structuré et cubiste sur le temps.

RIVER RITES

Ben Russell

2011 / DCP / coul / son / 11'30

Tourné en un seul plan dans un site sacré proche du fleuve Suriname. Les petits secrets d'un animiste Saramaca sont révélés tous les jours pendant que le temps se défile.

JEUDI 7 MARS 2019
20H30

ON NE SE BAIGNE JAMAIS DEUX FOIS DANS LE MÊME FLEUVE

La répétition des événements, le décalage temporel entre deux prises du réel, la rupture de la diachronie séquentielle du cinéma classique : le film expérimental comme critique de la narration linéaire, comme impossibilité ironique d'une vision mono-écran et monoculaire. Fabriquer une double vision pour saisir la discontinuité du réel.



—
TIME STEPPING
de William Raban

—
SSHT00RRTY
de Michael Snow

—
HERNALS
de Hans Scheugl

HERNALS

Hans Scheugl

1967 / DCP / coul / son / 12'

Deux réalités, différemment perçues en raison des conditions de tournage, ont été montées en une réalité synthétique dans laquelle tout se répète. Ce doublement détruit le postulat de l'identité de la copie et de l'image. Perte d'identité, perte de réalité (schizophrénie).

ANALOGIES

Peter Rose

1977 / 16mm / coul / son / 14'

Ce film recourt à une variété de formats d'écrans, afin de produire des séries d'énigmes visuelles. Le film consiste en une série de mouvements simples de caméra, qui sont rendus de manière diachronique : différents aspects de l'évènement sont présentés ensemble à l'écran.

SSHTOORRTY

Michael Snow

2005 / 35mm / coul / son / 30'

Le titre vient du mot *short* (court) composé avec le mot *story* (récit). C'est une peinture au sujet de la peinture dans laquelle l'Avant et l'Après deviennent un Maintenant transparent. L'Arrivée et le Départ sont unifiés.

WIND VANE

Chris Welsby

1972 / 16mm / coul / son / 8'

[DOUBLE ÉCRAN]

Le lieu de tournage de ce film est la partie la plus à l'ouest de Hampstead à Londres. Deux caméras montées sur des trépieds avec une girouette furent positionnées sur quinze mètres le long d'un axe de 45° selon la position du vent. Les deux caméras pouvaient tout à fait faire des panoramiques à 360° horizontalement. Il y a trois prises continues de trente mètres pour chacun des écrans. Le mouvement des deux caméras, qui filmaient simultanément, était contrôlé par la direction et la force du vent.

TIME STEPPING

William Raban

1974 / 16mm / coul / son / 17'

Le motif de ce film consiste en une rangée de maisons de ville murées avant leur démolition. Deux caméras filment en alternance ces façades abandonnées, selon deux points de vue changeants.

MARDI 12 MARS 2019
20H30

LE MONDE COMME REPRÉSENTATION

Photographie, peinture, cinéma. L'image en mouvement et l'image fixe. Le cinéma expérimental interroge l'image et son empreinte, le rapport entre la prise de vue et sa réécriture. Le travail de laboratoire sur la pellicule et l'animation dévoilent l'inconscient optique et les latences qui gisent dans et entre les images.



— FUJI de Robert Breer

— VIS-À-VIS de Werner Nekes

— ISLAND FUSE
de Arthur & Corinne Cantrill

VIS-À-VIS

Werner Nekes

1968 / 16mm / n&b / sil / 14'

La caméra filme en plan fixe six personnes immobiles qui la regardent. On se rend compte peu à peu que les personnages bougent imperceptiblement.

BLOCK PRINT

George Griffin

1977 / 16mm / coul-n&b / sil / 17'

(1) Une marche autour d'un bloc d'immeubles visant au moyen de la caméra l'arête entre les trottoirs et les immeubles.

À vingt-quatre images/seconde cet événement dura cinq minutes.

(2) Répétition de (1).

(3) La copie négative (voir 2).

(4) Marche autour d'un bloc (voir 1).

FUJI

Robert Breer

1973 / 16mm / coul / son / 9'

Des fragments de paysages, de passagers, et d'intérieurs de trains, se fondent dans un rêve de voyage, un rêve magique en couleurs.

CHRONOGRAPHIES

Jean-Michel Bouhours

1982 / 16mm / coul / sil / 17'

Le processus de création est le suivant : séquences cinéma, séquences photographiques tirées

des premières, ajouts et masquages picturaux, recomposition cinématographique.

TERMINUS FOR YOU

Nicolas Rey

1996 / 16mm / n&b / son / 10'

Il y a fort longtemps, l'homme, ému de l'âpreté des dénivellations de ce bas monde, inventa l'escalier. Debout en bas de ces quelques marches, assis à leur sommet, contemplant le paysage, l'homme eût un instant de bonheur. Mais sa joie fut de courte durée.

ISLAND FUSE

Arthur & Corinne Cantrill

1971 / 16mm / coul / son / 11'

Ce film est entièrement constitué du retraitement monochromatique de séquences noir et blanc filmées dans les années 60 sur l'île de Stradbroke.

LE PAYS DÉVASTÉ

Emmanuel Lefrant

2015 / 35mm / coul / son / 11'30

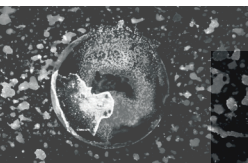
- Que vois-tu? - Une étendue peu favorable à l'homme.

Les traces de notre âge urbain, consumériste, chimique et nucléaire resteront des milliers voire des millions d'années dans les archives géologiques de la planète et soumettront les sociétés humaines à des difficultés considérables.

JEUDI 4 AVRIL 2019
20H30

COSMOGONIES

La figure du cercle comme réflexion sur le pouvoir extatique du cinéma, sur le film comme voyage mystique vers un état organique et prénatal, sur l'œil mécanique comme vecteur optique d'une transfiguration du monde. La projection comme expérience cosmique qui nous laisse libres de flotter dans l'espace et le temps.



— THE ZONE OF TOTAL ECLIPSE
de Mika Taanila

— IMPRESSIONS
EN HAUTE ATMOSPÈRE
de José Antonio Sistiaga

— ANÉMIC CINÉMA
de Marcel Duchamp

Séance en partenariat
avec les Archives du Film
Expérimental d'Avignon

afea

WATER PULU

Ivan Ladislav Galeta

1987-1988 / 16mm / coul / son / 10'

La caméra suit d'une manière étrange le ballon d'un match de water-polo. Tout l'environnement du stade se met à danser dans un mouvement chaotique tandis que le ballon, reste, même voltigeant, fixé au centre du cadre.

YANTRA

James Whitney

1950-1957 / 16mm / coul / son / 8'

Un « yantra » est un outil - de la grande machine cosmique à une petite roue de prière - qui favorise la méditation et les visions intérieures qui conduisent à la réalisation du Moi universel.

IMPRESSIONS EN HAUTE ATMOSPHÈRE

José Antonio Sistiaga

1989 / 35mm / coul / son / 7'

Vision imaginaire d'un monde cosmique en perpétuelle mutation suggérant le drame cosmogonique de l'univers.

BLACK OUT

Aldo Tambellini

1965 / 16mm / n&b / son / 9'

À la manière de l'*action painting* (peinture d'action) de Franz Kline, ce film est un crescendo croissant d'images abstraites.

THE ZONE OF TOTAL ECLIPSE

Mika Taanila

2006 / 16mm / n&b / son / 6'

[DOUBLE ÉCRAN]

Un re-montage d'extraits de films scientifiques d'une éclipse solaire qui a eu lieu en 1945 au nord de la Finlande. Le film est composé de deux bobines - la bobine positive (« le soleil ») et la bobine négative (« la lune ») - toutes deux projetées simultanément.

ANÉMIE CINÉMA

Marcel Duchamp

1925-1926 / 16mm / n&b / sil / 7'05

Le film est une succession de plans fixes : les dix séquences de disques Rotoreliefs alternent avec neuf séquences où sont filmés des jeux de mots, calembours et allitérations en français inscrits en spirales. Le titre du film est en forme de palindrome imparfait.

LINE DESCRIBING A CONE

Anthony McCall

1973 / 16mm / n&b / sil / 30'

[INSTALLATION]

Line Describing a Cone utilise le faisceau lumineux tel qu'il est projeté pour lui-même plus que comme support d'information. Le spectateur peut se déplacer autour de la forme lumineuse qui émerge lentement, et ainsi participer au spectacle.

JEUDI 2 MAI 2019
20H30

DO-IT- YOURSELF FILM KIT



Une ironique boîte à outils pour construire et déconstruire le 7ème art. Une réflexion méta-cinématographique sur le travail du spectateur, l'imagination, l'attente et la projection. Le cinéma comme « chose mentale » (Leonardo da Vinci) et exercice performatif, comme fabrication et artifice.



—
KIPHO
de Guido Seeber

—
POETIC JUSTICE
(HAPAX LEGOMENA II)
de Hollis Frampton

—
EVEN - AS YOU AND I
de Roger Barlow, Harry
Hay & LeRoy Robbins

KIPHO

Guido Seeber

1925 / 16mm / n&b / sil / 6'

Le film associe l'esthétique de « l'homme et la machine » au processus même de fabrication du film, illustré par les techniques les plus sophistiquées de l'époque.

FOR EYES ONLY (GENERAL PICTURE - EPISODE 4)

David Wharry

1978 / 16mm / n&b / sil / 2'40

Quand ce film pénètre son domaine de narration, nous appartenons déjà, avec l'apparition d'une créature fantomatique à l'écran, au royaume de la fantaisie pure.

6 FILMS INFINITÉSIMAUX ET SUPERTEMPORELS

Maurice Lemaître

1967-1975 / 16mm / coul / son / 10'

Il s'agit d'une série de six « évènements » cinématographiques, réunis ici pour la première fois par Maurice Lemaître, sous une forme permanente :

Moteur (1967), *Le film de demain* (1967), *Votre film* (1969), *Un film à faire* (1970), *Un programme d'avant-garde* (1970) et *Qu'attendez vous ? Un film ?* (1975).

L'APPARTEMENT DE LA RUE DE VAUGIRARD

Christian Boltanski

1973 / 16mm / n&b / son / 7'

Ce film pose des problèmes de représentation mis en œuvre par un rapport texte-image utilisant tour à tour la redondance ou l'exclusion.

POETIC JUSTICE (HAPAX LEGOMENA II)

Hollis Frampton

1972 / 16mm / n&b / sil / 31'

Dans *Poetic Justice*, nous voyons une table sur laquelle se trouvent une plante et une tasse à café. Une pile de feuilles de papier est déposée sur la table, chacune décrivant un plan d'un film imaginaire, de sorte que nous puissions construire mentalement le film à partir de cette description.

EVEN - AS YOU AND I

Roger Barlow, Harry Hay
& LeRoy Robbins

1937 / DCP / n&b / son / 11'51

Inspiré d'une compétition de film amateurs, ce film réflexif représente la réalisation d'un court métrage qui fait lui-même référence aux techniques stylistiques utilisées par les réalisateurs européens et russes des années 20 comme Buñuel et Dali, Richter, Vertov et Eisenstein.

JEUDI 16 MAI 2019
20H30

TROIS ROMANS DE LUMIÈRE

La lumière et la couleur comme éléments primaires du cinéma. L'abstraction non comme absence de figuration mais comme figure qui accueille en soi toutes les images. Trois films qui nettoient les yeux des impuretés optiques du cinéma, qui libèrent l'esprit des contraintes du sens, qui renversent notre regard vers une vision intérieure.

— COULEURS MÉCANIQUES
de Rose Lowder

— DECLARATIVE MODE
de Paul Sharits

— I.S. MIGRATION
de Coleen Fitzgibbon

COULEURS MÉCANIQUES

Rose Lowder

1979 / 16mm / coul / sil / 16'

Dans *Couleurs mécaniques*, certaines caractéristiques, notamment les couleurs, les textures et les aspects volumétriques des composantes d'un manège de foire sont, au moyen de réglages précis de la mise au point de l'objectif, sélectionnées, isolées et inscrites sur la bande filmique d'une manière qui permet aux éléments colorés en mouvement de fonctionner d'une façon singulière lors de la projection du film.

DECLARATIVE MODE

Paul Sharits

1976-1977 / 16mm / coul / sil / 40'

[DOUBLE ÉCRAN]

On se sent comme dans un voyage, voyage dont nous ne pouvons jamais savoir/prédire la suite. C'est entraînant, comme un roman plein de rebondissements.

I.S. MIGRATION

Coleen Fitzgibbon

1974-2010 / DCP / coul / son / 17'03

Expansion d'un système ; extrait amélioré de *Internal System* (avec son optique et trame vidéo).

INFORMATIONS PRATIQUES

Début des séances à 20h30

LUMINOR
HÔTEL DE VILLE

20 rue du Temple
75004 Paris

ACCÈS

Métro

Hôtel de Ville (3 min à pied)
lignes 1 & 11

Châtelet (6 min à pied)
lignes 1, 4, 7, 11 & 14

Les Halles (8 min à pied)
RER A, B & D



TARIFS

Tarif normal : 9.50 €

Tarif réduit : 7.50 €

Tarif CIP : 5 €

Carte Luminor 5 entrées : 31 €

Carte Luminor 10 entrées : 54 €

Cartes acceptées : CIP, UGC Illimité, CinéPass, CICAIE, CNC, Europa Cinéma, SACEM, Presse, Carte permanente Luminor

CONTACT

LIGHT CONE

lightcone@lightcone.org

+33 (0)1 46 59 01 53

Adresse bureau :

157 rue de Crimée, Atelier 105
75019 Paris

Plus d'informations
www.lightcone.org

Adresse postale :

41bis quai de la Loire, Boite 16
75019 Paris



bénéficie du soutien de :



